

De la mémoire révolutionnaire à l'urgence sociale : le virage didactique et argumentatif du roman de jeunesse algérien dans l'extrême contemporain

Analyse des stratégies de sensibilisation dans le roman de Salhi Djamel-Eddine

From Revolutionary Memory to Social Urgency: The Didactic and Argumentative Turn of The Algerian Youth Novel in the Extreme Contemporary Period

Analysis of Awareness and Sensitization Strategies in Salhi Djamel-Eddine's Novel

Wahiba BERKAL

Auteur correspondant, Université Frères Mentouri Constantine 1 (Algérie),
wahiba.berkal@doc.umc.edu.dz

Soumission : 15.12.2025 – Acceptation : 28.01.2026 – Publication : 15.02.2026

Résumé — L'évolution de la littérature algérienne d'expression française marque un virage de l'histoire et de la mémoire (*Mohammed Dib, Assia Djebar*) vers une intervention sociale directe contre les fléaux contemporains. Cet article analyse le roman jeunesse de Salhi Djamel-Eddine, intitulé *Le dévouement d'une mère* centré sur les conséquences de l'alcoolisme et de la maltraitance familiale, comme archétype de cette nouvelle orientation. L'étude démontre que l'œuvre mobilise de manière synergique les registres didactique, argumentatif et religieux pour interpeller son jeune narrataire. Nous examinons comment les dispositifs formels – de l'interpellation directe (le « tu ») à l'argumentation morale (la condamnation du « grand péché »), en passant par une ingénierie pédagogique complète (*illustrations, notes de bas de page et appareil post-textuel*) – transforment le récit en un outil d'éveil et de prévention sociale. Le roman s'inscrit ainsi dans une littérature qui privilégie la coopération du lecteur pour un impact civique immédiat.

Mots-clés : littérature algérienne, roman de jeunesse, didactisme, argumentation, réception.

Abstract — The evolution of Algerian literature in French marks a decisive shift from historical themes and memory (*Mohammed Dib, Assia Djebar*) towards direct social intervention against contemporary scourges. This article analyzes Salhi Djamel-Eddine's youth novel, *Le dévouement d'une mère*, focused on the consequences of alcoholism and family abuse, as an archetype of this new direction. The study demonstrates that the work synergistically mobilizes the didactic, argumentative, and religious registers to directly engage its young reader. We examine how the formal devices –

from direct address (*the use of "tu"*) to moral argumentation (*the condemnation of the "great sin"*), via a complete pedagogical engineering (*illustrations, footnotes, and post-textual apparatus*) – transform the narrative into a tool for awakening and social prevention. The novel thus aligns itself with a literature that prioritizes reader cooperation for immediate civic impact.

Keywords: *Algerian Literature, Youth Novel, Didacticism, Argumentation, Reception.*

« Au niveau le plus général, **l'œuvre littéraire a deux aspects : elle est en même temps une histoire et un discours.** Elle est histoire, dans ce sens qu'elle évoque une certaine réalité, des événements qui se seraient passés, des personnages qui, de ce point de vue, se confondent avec ceux de la vie réelle. [...] Mais l'œuvre est en même temps discours : il existe un narrateur qui relate l'histoire; et il y a en face de lui un lecteur qui la perçoit » (Todorov, 1966, p. 126).

Introduction

La littérature algérienne d'expression française a traditionnellement servi de miroir aux grands enjeux nationaux : la guerre de Libération, la construction identitaire et la critique post-coloniale, incarnées par les œuvres fondatrices de Mohammed Dib, Mouloud Feraoun ou Assia Djebar. Ancrée dans une perspective historique et mémorielle, cette littérature a longtemps eu pour fonction principale de témoigner et d'analyser les traumatismes d'une nation en construction. Cependant, la littérature d'extrême contemporain marque un virage thématique et formel : *elle délaisse la narration historique pour s'orienter vers une intervention sociale directe contre les fléaux internes qui minent la jeunesse et la cellule familiale.*

C'est dans cette perspective d'urgence sociale que s'inscrit le roman de Salhi Djamel-Eddine, judicieusement intitulé *Le dévouement d'une mère*. Ce texte, explicitement destiné à un public jeunesse, s'attaque de front à la problématique de l'alcoolisme et de la maltraitance familiale en Algérie. Loin de la posture neutre, ce roman fonctionne comme un outil de sensibilisation qui mobilise de manière synergique les registres didactique, argumentatif et religieux pour interpeller son jeune narrataire et influencer ses valeurs.

Notre analyse vise précisément à décrypter la mécanique de ce discours à visée pédagogique.

— **Nous postulons que pour remplir sa fonction de prévention, l'œuvre s'appuie sur la gestion de la dualité fondatrice du récit, rappelée par T. Todorov : le texte s'organise non seulement comme histoire (évoquant d'une réalité tragique) mais comme discours (stratégie du narrateur face à son lecteur).**

Crucialement, le roman place la réception au cœur de son énonciation, répondant au principe que « *le texte postule la coopération du lecteur comme condition d'actualisation* » (U. Eco, 1985, p. 65).

Dans cette optique, la problématique de notre recherche s'articulera autour de la question suivante :

— **Comment l'ingénierie textuelle, iconographique et paratextuelle du roman de Salhi Djamel-Eddine est-elle mise au service d'un objectif de didactisme et d'intervention sociale ?**

Pour répondre à cette question, **notre démarche** se déploiera **en trois axes majeurs** :

1. Nous établirons le cadre théorique de cette littérature en examinant la tension entre l'histoire et le discours et comment elle construit un lecteur modèle moralisé.
2. Nous analyserons les stratégies argumentatives et d'interpellation directe (*le « tu »*) qui engagent émotionnellement le lecteur et soutiennent la condamnation morale.
3. Enfin, nous étudierons les dispositifs pédagogiques et iconographiques (*illustrations, notes, paratexte*) comme preuves matérielles de l'intention didactique et comme outils garantissant la bonne réception du message préventif.

1. Le récit comme démonstration : de la rupture thématique à la dualité histoire/discours

Le choix thématique de Salhi Djamel-Eddine signe une rupture nette avec la tradition littéraire algérienne d'expression française. Si le « *Roman de la Guerre* » (comme *La Grande Maison* [Dib] ou *Les Enfants du nouveau monde* [Djebbar]) s'articulait autour de l'identité et du conflit macro-politique, *Le dévouement d'une mère* inaugure un roman d'urgence sociale. En traitant de l'alcoolisme, un fléau social contemporain qui touche directement la jeunesse et les structures familiales, l'auteur quitte le terrain de la commémoration pour investir celui de la prévention. Il ancre ainsi le récit dans le quotidien social et familial, déplaçant le conflit du macro (*la nation en lutte*) au micro (*la cellule domestique en crise*). Cette approche, loin de l'esthétique pure, révèle une intention résolument orientée vers la démonstration de la thèse et la prévention des conduites à risque. L'œuvre ne cherche pas à représenter passivement la réalité, mais à la mettre en scène pour éduquer.

1.1. L'établissement du pacte narratif : la distinction fondamentale entre histoire et discours

L'efficacité de cette nouvelle littérature, dont l'objectif est d'agir sur la conscience sociale, repose sur l'équilibre entre le fond (*l'histoire racontée*) et la forme (*le discours qui la structure*). Selon la distinction fondamentale établie par T. Todorov, l'œuvre est à la fois « *histoire, dans ce sens qu'elle évoque une certaine réalité, des événements qui se seraient passés des personnages [...] mais l'œuvre est en même temps discours ; il existe un narrateur qui relate l'histoire ; et il y a en face de lui un lecteur* » (1971, p. 132).

Dans le cadre du roman de sensibilisation, cette dualité n'est pas seulement descriptive ; elle est exploitée de manière stratégique. Le discours ne se contente pas de relater l'histoire ; il l'instrumentalise. L'auteur, adoptant une posture d'autorité morale, sélectionne et

organise les événements du passé (*l'histoire*) de façon à ce qu'ils mènent inéluctablement à une conclusion didactique (le discours).

Dans *Le dévouement d'une mère*, l'histoire – la spirale de déchéance de Rachid et les « *privations et souffrances* » de Nabil – est rigoureusement sélectionnée et agencée pour servir de preuve factuelle et irréfutable à la thèse de l'auteur : *l'alcool détruit la cellule familiale et hypothèque l'avenir de l'enfant*. Chaque événement tragique (la fuite nocturne, le traumatisme de l'enfant, l'abandon scolaire) n'est pas là pour susciter une réflexion ouverte, mais pour valider une démonstration. Le discours, quant à lui, est l'appareil moral, argumentatif et didactique qui interprète cette histoire. Il est l'instance qui garantit que l'histoire ne sera pas perçue comme un simple fait divers, mais comme une parabole moderne. La narration est ainsi fonctionnalisée : elle n'est pas une fin en soi, mais un moyen puissant pour asseoir une vérité morale et sociale. *Le pacte narratif est ici un pacte de vérité où le lecteur doit accepter que la fiction présentée soit le miroir d'une réalité qu'il se doit d'éviter.*

1.2. L'anticipation de la réception : L'inscription du lecteur modèle et le cadre moral

L'intention didactique, propre au roman de sensibilisation, ne peut se satisfaire d'une simple proposition. Elle exige une adhésion, une appropriation du message par le jeune public. Pour cette raison, le texte doit garantir l'activation du message. C'est le rôle du lecteur modèle, théorisée par Umberto Eco, que le texte doit invoquer. L'intention se traduit par cette exigence fondamentale : « Le texte postule la coopération du lecteur comme condition d'actualisation. » (U. Eco, p. 65) Cette injonction fait du lecteur non plus un simple décodeur passif, mais un collaborateur actif, essentiel à la pleine réalisation du sens de l'œuvre. Le texte est ainsi conçu comme un mécanisme interactif. Cette nécessité d'engagement est si forte qu'elle est intégrée au processus même de création. Comme le rappellent P. Aron et ses co-auteurs, le roman est conçu en anticipant sa cible : l'instance de « *la réception* », en tant qu'elle est imaginée, est déjà présente à la source même de l'énonciation (P. Aron & al.). L'auteur n'écrit pas sur l'alcoolisme ; il écrit contre l'alcoolisme et pour un lecteur à éduquer.

Ce processus d'anticipation se concrétise par l'Introduction professorale du roman qui instaure un lecteur modèle (Eco), à la fois responsable et capable de jugement moral. L'auteur établit immédiatement un pacte de lecture moral et religieux, définissant l'humain par sa « *raison* » et son « *libre arbitre* ». En opposant l'homme à l'animal, le texte prépare le terrain idéologique qui servira de mètre-étalon pour évaluer le comportement de Rachid.

Cette moralisation se concentre notamment sur le rôle du père. La responsabilité parentale est posée comme le premier des devoirs sociaux et spirituels, comme l'atteste cette directive normative :

« [Le père doit veiller] à ne pas dévier de la bonne voie afin de constituer un exemple idéal pour sa progéniture. » (Salhi Djamel-Eddine, 2022, p. 5)

En définissant ainsi la norme morale avant de présenter l'intrigue, le roman s'assure que le lecteur est idéologiquement prémuni contre la tentation de l'indulgence. La déviance de Rachid n'est plus un simple fait divers, mais une transgression directe du contrat social et divin exposé par le narrateur.

2. Le discours d'intervention : les procédés narratifs au service de la persuasion

Le roman de Salhi Djamel-Eddine ne peut se contenter d'établir un simple cadre moral, comme établi en I. Il doit impérativement s'assurer que ce cadre soit non seulement compris, mais activement intériorisé par son jeune lectorat. Pour garantir l'adhésion et l'intériorisation du message préventif, l'auteur met en place un ensemble de procédés narratifs et rhétoriques qui rompent avec la distance esthétique et structurent l'argumentation de manière explicite. Ces mécanismes visent à transformer le lecteur passif en témoin privilégié et en juge impartial de la déchéance morale. L'ensemble du récit est donc un véritable plaidoyer contre le fléau social.

2.1. La conquête du narrataire : le tutoiement et le contraste pathétique comme levier d'identification

Le dispositif d'adresse directe est la stratégie inaugurale de conquête du narrataire et d'engagement du *Lecteur in fabula*. L'utilisation du tutoiement brise la distance énonciative, inscrivant le jeune lecteur dans l'immédiateté de l'intrigue et l'obligeant à prendre position morale. L'auteur s'adresse de manière personnalisée, en rendant le récit immédiatement pertinent :

« Malheureusement, dans cette histoire que tu vas lire, c'est bien le contraire que tu constateras. Un homme complètement pris par sa vie, ses désirs éprouvants, ne respecte ni sa propre famille, ni son entourage, ni par rien, la loi des hommes et les interdictions de notre Seigneur » (J. Salhi, 2022, p. 6).

Ce procédé garantit que le récit est lu non comme une fiction lointaine, mais comme un avertissement personnel. Cette interpellation est renforcée par un contraste pathétique orchestré via l'iconographie, une technique puissante dans la littérature jeunesse.

Le narrateur commence par planter le décor de l'harmonie familiale, servant de modèle de référence auquel le lecteur est appelé à s'identifier par projection. Ce modèle est concrétisé par une illustration de l'ordre social idéal :

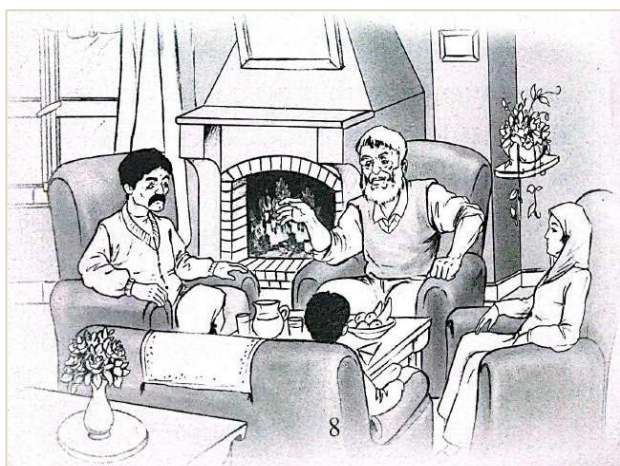


Illustration 1 - *Le dévouement d'une mère* (Salhi, 2022, p. 8).

L'idéal familial est représenté par la famille réunie autour du grand-père, une image d'unité, de sécurité et de transmission intergénérationnelle. L'atmosphère est celle d'une stabilité où le récit se déploie dans la chaleur et la protection.

Cette première figure est cruciale : elle établit la norme éthique et affective du roman. Le bonheur est ici matérialisé et confère une légitimité affective au discours du narrateur.

Or, cette norme est immédiatement confrontée à la souffrance et à la détresse, matérialisant visuellement la transgression du père alcoolique. Le roman propose ensuite une image choc de la victime, Halima et Nabil, épuisés et en détresse :

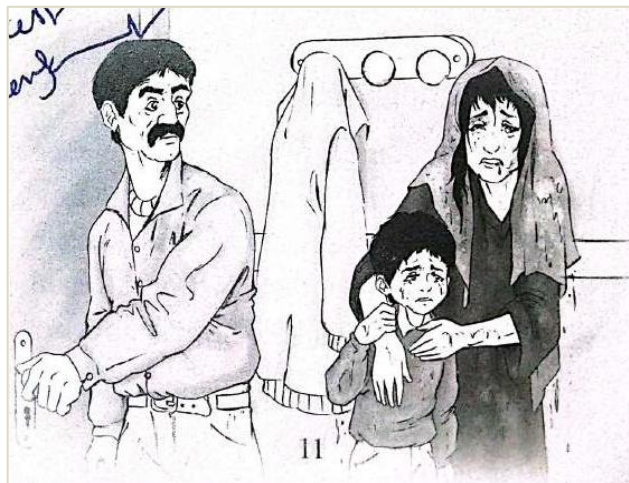


Illustration 2 - *Le dévouement d'une mère* (Salhi, 2022, p. 11).

La rupture est brutalement illustrée par Halima et Nabil, contraints à la fuite, la mère portant l'enfant avec une expression de désespoir. Cette représentation visuelle de la misère, de l'errance et de la désintégration familiale est un puissant appel au pathos.

Le contraste entre la sérénité de la **Illustration 1** et la détresse de la **Illustration 2** n'est pas fortuit. Il force l'adhésion immédiate du jeune lecteur au sort des victimes, canalisant son indignation vers la cause du drame : *l'alcoolisme du père*. L'activation du *pathos* via cette iconographie de la fracture sert ainsi de levier d'identification et de validation émotionnelle du discours moral. En faisant visualiser la détresse, l'auteur s'assure que le message préventif est ancré non seulement dans la raison, mais dans la sensibilité du jeune public. L'image devient une preuve silencieuse du préjudice.

2.2. La structuration du dialogue : La condamnation bivalente (religieuse et légale) comme axe idéologique

Le point culminant de la démonstration didactique réside dans la confrontation dialogique, où l'auteur met en scène la voix de l'autorité (*Ammi Saïd*) face à la défaillance (*Rachid*). Le dialogue cesse d'être une simple conversation pour devenir le lieu d'un discours argumentatif structuré, dont l'objectif est d'invalidier toute tentative d'excuse de l'alcoolique. L'auteur utilise ici l'interlocuteur moral comme porte-parole de la thèse du roman.

La sentence prononcée par *Ammi Saïd* est le cœur idéologique du récit. Elle s'articule autour d'une double incrimination qui renforce la force de persuasion auprès du public algérien en mobilisant à la fois le système de valeurs spirituelles et le cadre de la responsabilité sociale :

« Cela ne vous excuse pas de votre crime pour autant ; bien au contraire, vous l'aggravez. Consommer de l'alcool est d'abord un grand péché, d'autant plus que vous savez qu'il mène à la déchéance et aux crimes de toutes sortes. Donc, vous êtes doublement incriminé » (Salhi Djamel-Eddine, 2022, p. 20)

Ce passage est remarquable par sa densité argumentative. Premièrement, il écarte l'alibi de l'ivresse (« *Cela ne vous excuse pas de votre crime* ») pour introduire l'idée d'une circonstance aggravante qui rend le coupable « *doublement incriminé* ». L'argumentaire s'articule ensuite sur deux piliers :

- **Le pilier religieux et moral** : La consommation d'alcool est désignée comme un « *grand péché* ». Cette référence immédiate à l'interdit religieux, fondamental dans le contexte culturel algérien, confère à la condamnation une portée transcendante et indiscutable. Elle place le lecteur dans une position de jugement moral absolu.
- **Le pilier social et causal** : L'argumentation didactique est complétée par une démonstration de causalité logique : l'alcool mène inéluctablement à la « *déchéance* » et aux « *crimes de toutes sortes* ». Il ne s'agit plus d'un simple écart, mais d'une menace systémique contre l'ordre social et familial.

Cette double condamnation constitue l'axe idéologique du roman, transformant l'alcoolisme en une faute irrévocable sur le plan spirituel et en un facteur de désintégration sociale sur le plan civique. Le discours d'*Ammi Saïd* agit comme un verdict définitif, orientant sans appel la conclusion morale à laquelle doit parvenir le jeune lecteur.

3. L'ingénierie pédagogique : illustrations, paratexte et destin

Si les sections I et II ont établi que le roman de Salhi Djamel-Eddine fonctionne comme un discours argumentatif qui *anticipe la coopération du lecteur* (U. Eco, 1985), il est essentiel de démontrer que cette posture n'est pas seulement rhétorique, mais structurelle. La fonction didactique et argumentative du roman ne repose pas uniquement sur la rhétorique du discours interne ; elle est prouvée par une véritable ingénierie pédagogique qui encadre le texte. L'auteur a mis en place des dispositifs structurels et paratextuels (*illustrations, notes, glossaire*) qui garantissent la bonne réception, la compréhension totale et l'assimilation morale du message par le jeune lecteur. Le livre est explicitement conçu non comme une simple lecture de loisir, mais comme un matériel d'enseignement complet, faisant du roman un outil d'intervention sociale dont l'efficacité repose sur la synergie entre le texte narratif et l'appareil didactique qui l'accompagne.

3.1. La fonction pathétique de l'image : l'illustration comme appui émotionnel et validation de la thèse

Dans un ouvrage destiné à la jeunesse et cherchant l'intervention sociale, l'efficacité du message ne peut reposer uniquement sur la verbalisation. Les illustrations sont, dans ce contexte, bien plus que de simples compléments esthétiques ou narratifs ; elles constituent de véritables outils d'enseignement actifs et immédiats, essentiels à l'ingénierie pédagogique du roman. Leur insertion stratégique établit un contrat de lecture visuel qui facilite l'accès à la gravité du propos, surtout pour un public en cours d'acquisition de maturité littéraire. Leur rôle est double et fondamental à la stratégie argumentative : d'une part, elles soutiennent le registre pathétique en donnant un visage à la souffrance des victimes, d'autre part, elles valident la thèse en matérialisant visuellement les conséquences de la déviance paternelle. L'image devient ainsi un vecteur direct d'émotion et de morale, garantissant l'activation de l'empathie et le rejet sans équivoque du modèle toxique.

3.2. La transparence du Texte : supports pédagogiques et stratégie didactique

Le paratexte est l'indicateur le plus clair et le plus formel de l'intention pédagogique et de la nature de l'ouvrage en tant qu'outil. Le roman n'est pas publié comme une œuvre de fiction générale ; il est souvent inséré dans des collections éditoriales spécifiquement identifiées comme « *scolaire* » et « *pédagogique* ». Cette désignation extratextuelle prépare le lecteur à une lecture active et encadrée, où l'acquisition de connaissances et de valeurs est l'objectif principal. De plus, l'existence d'un appareil post-textuel (*glossaire, exercices, activités de compréhension*) confirme sans ambiguïté sa vocation d'outil d'enseignement, structurant la réception du message moral par des étapes d'évaluation et de réflexion dirigée.

L'usage systématique des notes de bas de page est la stratégie didactique interne la plus révélatrice, visant la transparence sémantique et morale du récit. Elles ne servent pas uniquement à définir des mots complexes ; elles sont un dispositif visant à contrôler l'interprétation du texte, en garantissant que le lecteur saisisse la portée exacte et la gravité du jugement porté sur le père. Les notes insistent sur les conséquences globales de l'alcoolisme, faisant du mot « *déchéance* » une leçon complète de morale et de civisme : « *déchéance : la dégradation, l'abaissement moral et physique* » (Salhi, 2022, p. 29) Le texte s'assure ainsi que le lecteur associe la consommation d'alcool à une ruine qui n'est pas seulement matérielle, mais aussi éthique et corporelle.

Ces notes visent à valider les traumatismes subis par les victimes pour que le jeune lecteur comprenne la profondeur de la souffrance des personnages innocents :

« Mon fils est traumatisé : mon fils est profondément choqué » (Salhi, 2022, p. 19).

Cette clarification émotionnelle légitime l'empathie du lecteur et renforce son rejet du comportement du père, transformant la souffrance en un argument affectif.

Elles assurent également la compréhension de la faute en explicitant le vocabulaire juridique et moral, faisant du lecteur un juge informé :

« Disculpé d'un crime : ne plus être coupable de ce crime (contraire : inculpé) » (Salhi, 2022, p. 19).

Cette rigueur sémantique garantit que le message argumentatif est reçu sans ambiguïté ou difficulté linguistique, faisant du texte un manuel de civisme autant qu'un récit.

Le cumul de ces supports pédagogiques atteste que l'auteur et l'éditeur ont orchestré la réception de l'ouvrage, transformant l'acte de lecture en une véritable leçon de prévention et de responsabilité sociale.

3.3. La conséquence tragique : l'avertissement ultime

L'évolution tragique du personnage de Nabil ne relève pas du simple mélodrame ; elle constitue l'argument *ultimo* du roman et la sanction sociale de la défaillance paternelle. L'enfant, initialement victime de l'alcoolisme de son père, devient la preuve vivante que la destruction de la cellule familiale mène inéluctablement à la ruine du potentiel individuel.

L'auteur détaille la spirale descendante de l'enfant, transformé en modèle-repoussoir pour le jeune lecteur. La désintégration familiale rend Nabil vulnérable au jugement externe.

L'enfant est d'abord ostracisé et confronté à l'incapacité de la société à pallier l'échec parental : « *Rejeté par tout le monde* » (Salhi, 2022, p. 39). Ce rejet pose l'alcoolisme comme une faute dont les conséquences s'étendent bien au-delà du foyer, marquant l'enfant du sceau de l'échec social.

L'étape la plus grave pour le public ciblé est la fin de l'éducation. La violence et le dénuement mènent inéluctablement à la déscolarisation :

« Il quitta l'école malgré l'opposition farouche de sa mère » (Salhi, 2022, p. 39).

La perte de l'école, symbole de l'ascension sociale et de l'espoir en Algérie, est présentée comme la conséquence la plus catastrophique. Cette séquence est un avertissement direct au jeune lecteur : *l'indiscipline morale d'un parent met directement en péril l'avenir éducatif de l'enfant*.

Contraint de subvenir à ses besoins et à ceux de sa mère, Nabil bascule dans la précarité et l'exploitation. L'enfant prend « *conscience de l'état de dénuement* » (Salhi, 2022, p. 39) et est obligé d'« *aller chercher du travail* » (Salhi, 2022, p. 41). Cette descente culmine dans l'exploitation : Il est « *employé misérablement temporairement pour un profit* » (Salhi, 2022, p. 41).

En décrivant cette spirale (*rejet\abandon scolaire\misère*), l'auteur construit un puissant argument par les conséquences. Ce destin brisé est l'avertissement maximal adressé au jeune lecteur : la vigilance morale et la préservation de la cellule familiale ne sont pas des concepts abstraits, mais les garants de son propre avenir et de sa réussite sociale.

Conclusion

Le roman de Salhi Djamel-Eddine, *Le dévouement d'une mère*, s'impose comme l'expression éloquente d'un renouveau didactique et fonctionnel au sein de la littérature algérienne d'expression française contemporaine. Ce faisant, il signe un affranchissement définitif du rôle exclusif de chroniqueur historique, traditionnellement dévolu aux œuvres post-coloniales, pour endosser celui d'acteur social résolument engagé dans la prévention.

L'analyse des mécanismes narratifs révèle que l'efficacité de cet engagement repose sur une ingénierie textuelle et pédagogique méthodique. L'auteur adapte ses catégories du récit, exploitant la dualité entre l'histoire évoquée (*la déchéance*) et le discours (*la morale*), pour

subordonner la fiction à un objectif clair de sensibilisation et d'éducation civique. Les résultats montrent que l'intention persuasive est servie par trois stratégies convergentes.

Premièrement, le discours est structuré autour d'une argumentation morale puissante, notamment par la double incrimination qui condamne l'alcoolisme sur le plan spirituel et social, utilisant la loi et la foi comme des outils de persuasion mutuellement renforçant.

Deuxièmement, l'interpellation directe par le « *tu* » et l'usage maîtrisé du contraste pathétique, appuyé par l'iconographie des victimes, établissent un lien émotionnel immédiat avec le lecteur, le transformant en témoin actif.

Mais le résultat le plus significatif réside dans l'intégration d'un système d'outillage pédagogique rigoureux. L'usage de supports comme le paratexte scolaire, les notes de bas de page et l'appareil post-textuel garantit la transparence sémantique et l'assimilation du jugement. La clarification des termes moraux et légaux (« *déchéance* », « *disculpe d'un crime* ») assure que le message argumentatif ne souffre d'aucune ambiguïté interprétative. L'argumentation culmine dans la sanction sociale du récit : le destin tragique de Nabil. La spirale du rejet, de la déscolarisation et de l'exploitation économique constitue l'avertissement ultime. En décrivant cette tragédie comme la conséquence logique et implacable de l'alcoolisme, l'auteur démontre que la vigilance morale et la préservation de la famille sont les garants de l'avenir éducatif et social de la jeunesse.

En conclusion, la littérature incarnée par Salhi Djamel-Eddine réalise la transition majeure d'une littérature obsédée par la mémoire et le passé national à une littérature de la responsabilité et de la prévention. Elle utilise la fiction et l'ingénierie pédagogique pour intervenir directement dans le champ social et moral, offrant un manuel de civisme sous couvert de récit pour orienter positivement la jeune génération. **Cette nouvelle orientation confirme la vitalité du roman jeunesse francophone algérien en tant qu'acteur social, capable d'analyser et de combattre les maux contemporains.**

Références

- ARON, Paul ; SAINT-JACQUES, Denis ; VIALA, Alain (2002). *Le Dictionnaire du littéraire*. Presses Universitaires de France.
- ARON, Paul ; VIALA, Alain (2005). *L'enseignement littéraire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- ECO, Umberto (1985). *Leçtor in fabula ou La coopération interprétative dans les textes narratifs*. Paris : Éditions Grasset.
- SALHI, Djamel-Eddine (2022). *Le dévouement d'une mère*. Algérie : La Bibliothèque Verte.
- TODOROV, Tzvetan (1971). *Poétique de la prose*. Paris : Éditions du Seuil.
- (1966). Les catégories du récit littéraire. *Communications*, n° 8 – *Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit*, p. 125-151.
https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1120

Pour citer cet article

Wahiba BERKAL, « De la mémoire révolutionnaire à l'urgence sociale : le virage didactique et argumentatif du roman de jeunesse algérien dans l'extrême contemporain. Analyse des stratégies de sensibilisation dans le roman de Salhi Djamel-Eddine », *Paradigmes*, vol. IX, n° 01, janvier 2026, p. 13-22.